

Gagnants de la mondialisation, nous voterons Marine Le Pen

Article rédigé par *Tribune*, le 05 mai 2017

Nous sommes du bon côté de la mondialisation. Nous sommes « jeunes cadres dynamiques » et habitons dans les grandes métropoles mondialisées. Nous ne sommes pas atteints par le communautarisme, la désindustrialisation, le chômage. Nous sommes entourés de ceux qui se réjouissent qu'Emmanuel Macron ne parle pas des problèmes d'identité, d'intégration, de ceux qui pensent que la crise de notre pays est seulement économique et que le retour de la croissance s'accompagnera de la fin des problèmes identitaires.

Pourtant, nous sommes persuadés que ce qui se joue dans notre société est avant tout une crise de sens, une crise identitaire dont la crise économique est un des facteurs aggravants. La priorité de notre époque est de ré-enraciner l'homme, de le protéger face à la mondialisation.

Emmanuel Macron est porté par une vision essentiellement économique de la société. La France est pour lui une entreprise à diriger sans grande considération pour son histoire, son passé, ses traditions. Il fait la promotion des cultures d'origine comme un directeur marketing répond à une segmentation de clientèle. Rien ne doit entraver la libre circulation des marchandises : les accords de libre-échange tels le CETA et le TAFTA ne sont pour lui qu'une nouvelle voie vers plus de rentabilité économique.

De même, pour Emmanuel Macron, rien ne doit s'opposer au désir individuel de l'homme : il prône la PMA et la reconnaissance des enfants nés à l'étranger par GPA. Il s'oppose aux frontières naturelles comme aux frontières étatiques. Or un homme déraciné est un homme déboussolé livré à la toute-puissance du marché.

Au contraire, Marine le Pen est porteuse d'un projet qui répond par des mesures concrètes à ce besoin d'enracinement et de protection : le rétablissement des frontières nationales, la restitution au peuple français de sa souveraineté, la réduction à son strict minimum de l'immigration, la lutte contre le communautarisme, la lutte contre l'islamisme, la réécriture de la loi Taubira pour ré-ancrer l'homme dans une filiation naturelle, le refus de toute reconnaissance de la GPA. La défense de notre identité et de notre souveraineté sont prioritaires.

Les résultats du premier tour de l'élection présidentielle reflèteraient un vote de classe : ceux qui se trouvent du bon côté de la mondialisation auraient voté pour Emmanuel Macron, et ceux qui subissent la concurrence déloyale et l'insécurité culturelle qu'elle engendre pour Marine Le Pen.

Pourtant nous, les gagnants de la mondialisation, avons aussi le droit de voter pour protéger ceux qui en sont les premières victimes.

L'objectif aujourd'hui est de lutter contre le mouvement de déracinement de l'homme. L'homme n'est pas une catégorie marketing à laquelle on vend un produit. Nous ne voulons pas d'un pays où tout s'achète et se vend.

Nous voulons préserver la France et son histoire millénaire. Le 7 mai prochain ce sont deux visions de civilisation qui s'affronteront.

Nous voulons que le prochain Président de la République gouverne un peuple et non une masse. Emmanuel Macron serait le président d'un territoire, Marine Le Pen d'une nation.